

# Suzanne Lenglen, une étoile à Roland-Garros

Sylvie Agosto

*Illustrations de  
Marjorie Monnet*



## Crédits

Édition : Maëlle Lucas

Direction artistique : Christelle Daubignard

Mise en pages : Morgane Tachot

Illustration couverture : Jeanne Dellante

Illustrations intérieur : Marjorie Monnet

Principe de couverture : David Amiel et Vivan Mai

Maquette couverture : Sylvain Collet

Enregistrement, montage et mixage : Jean-Paul Palmyre - Quali'sons

«Le photocollage, c'est l'usage abusif et collectif de la photocopie sans autorisation des auteurs et des éditeurs.

Largement répandu dans les établissements d'enseignement, le photocollage menace l'avenir du livre, car il met en danger son équilibre économique. Il prive les auteurs d'une juste rémunération.

En dehors de l'usage privé du copiste, toute reproduction totale ou partielle de cet ouvrage est interdite.»

«La loi du 11 mars 1957 n'autorisant, au terme des alinéas 2 et 3 de l'article 41, d'une part, que les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective „et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, „toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite.. „(alinéa 1<sup>er</sup> de l'article 40) –

«Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.»

© Didier FLE, une marque des éditions Hatier, 2024

ISBN 978-2-278-11229-6 – ISSN 2270-4388

[https://t.me/sorbonne\\_fr](https://t.me/sorbonne_fr)

## À PROPOS DE L'AUTEURE

**Sylvie Agosto** est née en Haute-Savoie et vit à Paris depuis de nombreuses années. À côté de son métier d'éditrice, elle écrit des histoires pour les enfants qui commencent l'apprentissage de la lecture.

*Suzanne Lenglen, une étoile à Roland-Garros* est son premier récit destiné aux adultes. Sylvie Agosto se sert une nouvelle fois de sa créativité et de son sens de la pédagogie pour raconter l'histoire de Suzanne Lenglen, symbole de l'émancipation des femmes dans le sport.

## À PROPOS DE L'ILLUSTRATRICE

**Marjorie Monnet** est originaire de Lyon, où elle a suivi des études d'arts appliqués à l'Ecole Cohl. Elle s'est installée à Berlin il y a une dizaine d'années et s'est sentie immédiatement bien dans cette ville qui l'inspire dans ses projets artistiques.

Marjorie Monnet a développé un style inspiré par la peinture expressionniste, le dessin de presse et la BD indépendante. Dans la même collection, retrouvez ses illustrations au sein de *Victor Hugo habite chez moi !*

## LA COLLECTION MONDES EN VF

Des œuvres littéraires contemporaines d'auteurs francophones

www

**www.mondesenvf.com**

Un site avec des ressources gratuites à télécharger

Le site *Mondes en VF* vous accompagne pas à pas pour enseigner la littérature en classe de FLE grâce à des fiches pédagogiques :

- la fiche « Repères »
- une fiche par chapitre de « Compréhension du texte »
- la fiche « Atelier d'écriture »



Dans votre navigateur,  
saisissez **didierfle.app** et  
**flashez cette page**  
**pour un accès direct**  
**aux audios et**  
**aux ressources** avec  
votre smartphone ou  
votre tablette !



Téléchargez gratuitement  
la version audio MP3 du livre

[https://t.me/sorbonne\\_fr](https://t.me/sorbonne_fr)

## Dans la collection Mondes en VF

- La cravate de Simenon*, NICOLAS ANCION, 2012 (A2)
- Pas d'Oscar pour l'assassin*, VINCENT REMÈDE, 2012 (A2)
- Papa et autres nouvelles*, VASSILIS ALEXAKIS, 2012 (B1)
- Quitter Dakar*, SOPHIE-ANNE DELHOMME, 2012 (B2)
- Enfin chez moi !*, KIDI BEBEY, 2013 (A2)
- Jus de chaussettes*, VINCENT REMÈDE, 2013 (A2)
- Un cerf en automne*, ÉRIC LYSØE, 2013 (B1)
- La marche de l'incertitude*, YAMEN MANAÏ, 2013 (B1)
- Le cœur à rire et à pleurer*, MARYSE CONDÉ, 2013 (B2)
- La voyageuse*, FANTAH TOURÉ, 2014 (A2)
- New York, 24 h chrono*, NICOLAS ANCION, 2014 (A2)
- Combien de fois je t'aime*, SERGE JONCOUR, 2014 (B1)
- Orage sur le Tanganyika*, WILFRIED N'SONDÉ, 2014 (B1)
- Un temps de saison*, MARIE NDIAYE, 2014 (B2)
- Nouvelles du monde*, AMÉLIE CHARCOSSET, HÉLÈNE KOSCIELNIAK, NOURA BENSAAD, 2015 (A2)
- L'Ancêtre sur son âne*, ANDRÉE CHEDID, 2015 (B2)
- Après la pluie, le beau temps*, LAURE MI HYUN CROSET, 2016 (A2)
- Les couleurs primaires*, MÉLISSA VERREAU, 2016 (A2)
- Une vie parfaite*, NEIL JOMUNSI, 2017 (A2)
- Les singes d'une nuit d'été*, VINCENT REMÈDE, 2020 (A2)
- Un été plein de surprises*, MARIE-NOËLLE COCTON, 2023 (A2)

### Romans illustrés :

- Victor Hugo habite chez moi*, MYRIAM LOUVIOT, 2017 (A1)
- Rendez-vous rue Molière*, CATHERINE GRABOWSKI, 2018 (A1)
- Les rêves de Jules Verne*, MYRIAM LOUVIOT, 2019 (A1)
- Marie Curie, ma grand-mère*, JÉRÉMIE DRES, 2019 (A1)
- Qui êtes-vous Monsieur Eiffel ?*, ADRIANA KRITTER, 2020 (A1)
- À la rencontre de Saint-Exupéry*, MARIE-NOËLLE COCTON, 2021 (A1)
- Marie-Antoinette au château de Versailles*, ADRIANA KRITTER, 2022 (A1)
- Joséphine Baker fait son entrée au Panthéon !*, MARIE-NOËLLE COCTON, 2023 (A1)



STADE ROLAND-GARROS



# 1. Une rencontre à Roland-Garros

Louise et Pauline sortent du métro parisien, station Porte d'Auteuil. Elles sont joyeuses et parlent fort. Elles ont 15 ans et sont dans le même lycée.

Louise est très sportive, elle joue au tennis les lundi et jeudi. Pour son anniversaire, elle a reçu deux places pour la demi-finale femmes du tournoi<sup>1</sup> de Roland-Garros. C'est un tournoi de tennis français très célèbre. Louise a proposé une place à son amie Pauline.

Nous sommes le 10 juin. Il fait très beau, les arbres sont en fleur. Les deux filles marchent vite. Elles arrivent devant les portes du stade. Quelle foule<sup>2</sup> ! C'est impressionnant.

Après vingt minutes d'attente, Louise et Pauline entrent dans Roland-Garros. Elles se promènent entre les courts<sup>3</sup> de tennis.

« Le match est à 14 heures, sur le court Suzanne-Lenglen !, dit Louise.



1. Tournoi (n.m.) : compétition avec beaucoup de joueurs.

2. Foule (n.f.) : beaucoup de personnes.

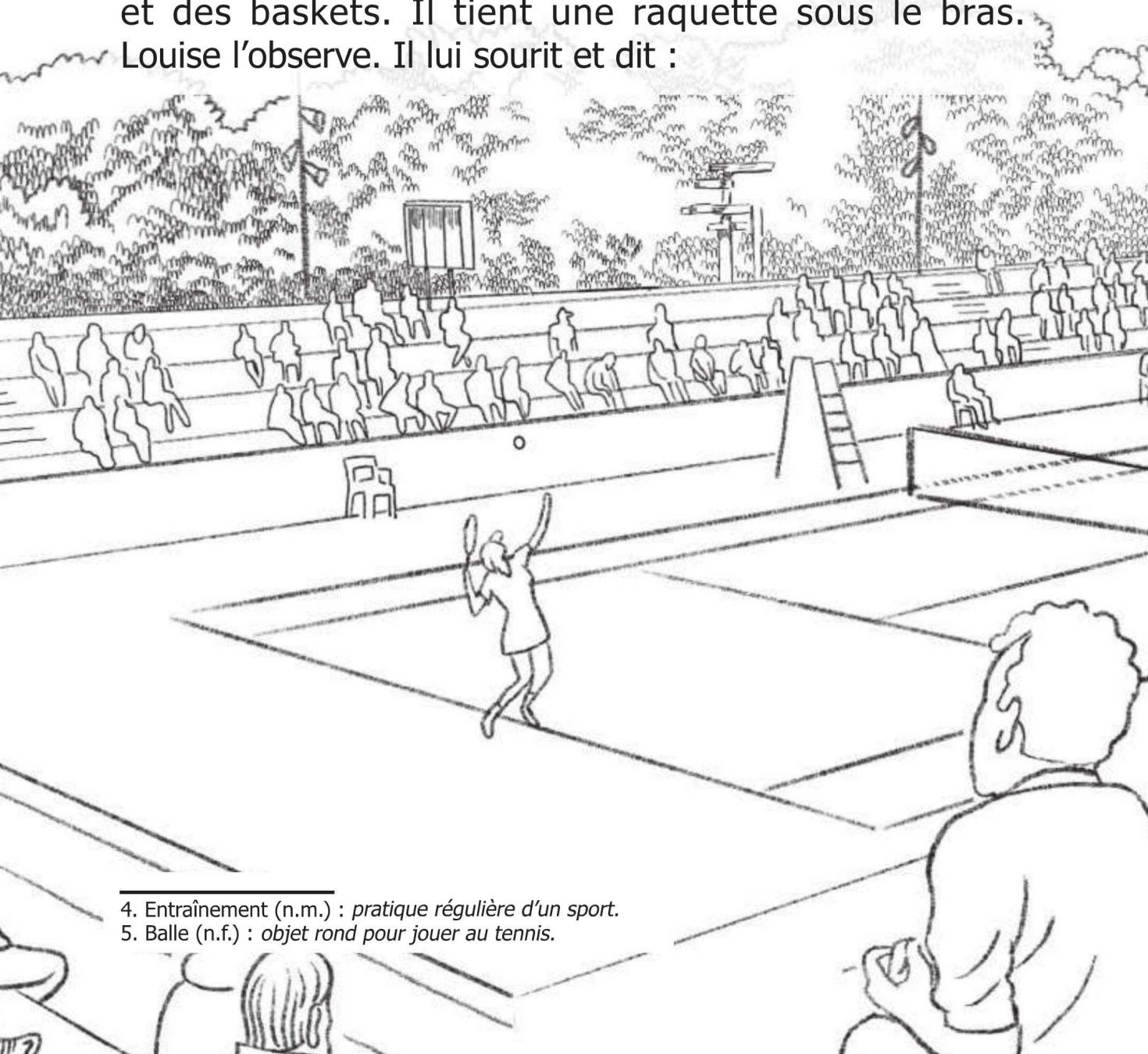
3. Court (n.m.) : terrain de tennis.

– Encore une heure d'attente... je vais à la boutique ! annonce Pauline.

– Et moi, je vais regarder les entraînements<sup>4</sup>. À plus ! »

Louise s'approche d'un court. Deux joueuses s'entraînent. Elles sont rapides et leurs balles<sup>5</sup> volent. Louise les admire. Elle veut jouer comme elles, un jour.

À côté de Louise, un vieux monsieur regarde aussi les joueuses. Il porte un short, un tee-shirt de sport et des baskets. Il tient une raquette sous le bras. Louise l'observe. Il lui sourit et dit :



4. Entraînement (n.m.) : pratique régulière d'un sport.

5. Balle (n.f.) : objet rond pour jouer au tennis.

« Vous êtes surprise, mademoiselle ?

– Euh... oui, dit Louise, toute rouge. Vous jouez encore au tennis ?

– Oui, tous les jours ! Et j'ai 95 ans ! Je joue depuis 1936. Mon premier professeur est une star internationale féminine du tennis !

– C'est qui ?

– Suzanne Lenglen, jeune demoiselle ! Je m'appelle Albert et je suis un des premiers élèves de son école de tennis.

– Suzanne Lenglen... c'est aussi le nom d'un court de tennis !



– Oui, c'est un court très important de Roland-Garros. Et c'est le nom du trophée de la gagnante du tournoi simple dames<sup>6</sup>. »

Louise est très étonnée. Albert est bavard.

« Est-ce que vous savez que Suzanne Lenglen gagne son premier tournoi à 12 ans ? Elle a aussi inventé une nouvelle mode vestimentaire. »

Louise a envie de connaître la vie de Suzanne. Elle s'assoit pour écouter, et Albert raconte...



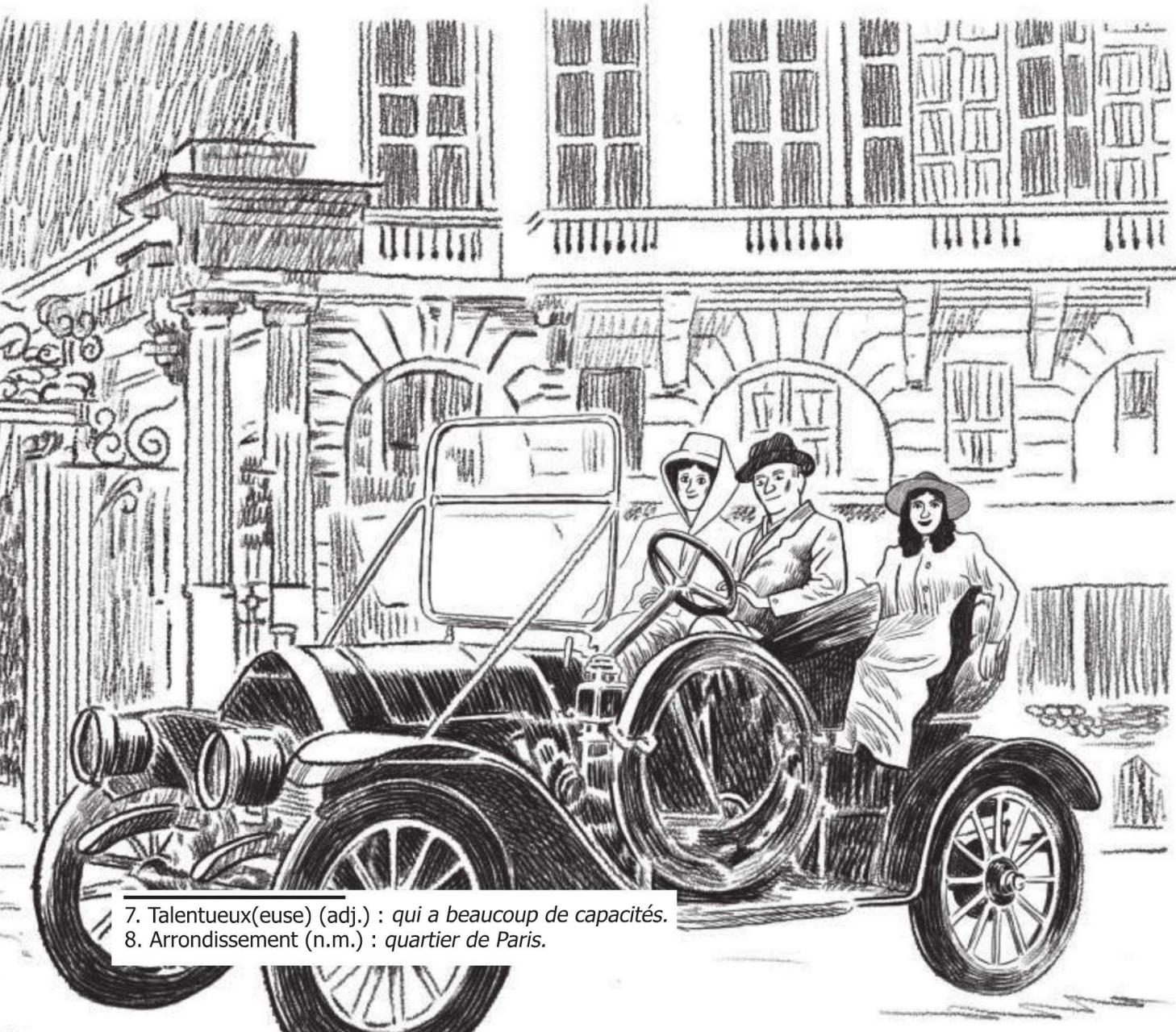
6. Le simple dames est un type de tournoi de tennis où les femmes jouent une contre une.



## 2. Une enfant très talentueuse<sup>7</sup>

« Suzanne est une enfant de Paris. Elle est née en 1899, dans le seizième arrondissement<sup>8</sup>. Elle a un petit frère, Philippe. Leur père, Charles, est pharmacien chimiste et leur mère, Anaïs, s'occupe de la maison.

La famille Lenglen est riche. Elle a une voiture, c'est rare dans ces années-là !



7. Talentueux(euse) (adj.) : qui a beaucoup de capacités.

8. Arrondissement (n.m.) : quartier de Paris.



Charles est très sportif : il aime surtout le vélo et participe à des courses. Son rêve est de voir son fils devenir champion de cyclisme. Mais en 1904, à 3 ans, Philippe meurt d'une maladie.

– Que c'est triste ! Elle commence mal cette histoire..., dit Louise.

– Patience !, répond Albert avec un sourire. Après ce drame, Suzanne est tout pour son père. En 1910, elle a 11 ans et vit en Picardie, une région du nord de la France.

Suzanne est une enfant très sportive : elle nage, elle fait de la gymnastique, de la danse et du vélo. Mais elle a aussi une santé fragile. Elle tombe souvent malade.

Un jour, son père lui offre une raquette pour enfant. La jeune fille frappe les balles avec facilité, elle a du talent ! Son père est surpris.

Il présente Suzanne à des amis passionnés de tennis. Ils sont impressionnés.

Il faut inscrire Suzanne au tournoi de Chantilly !

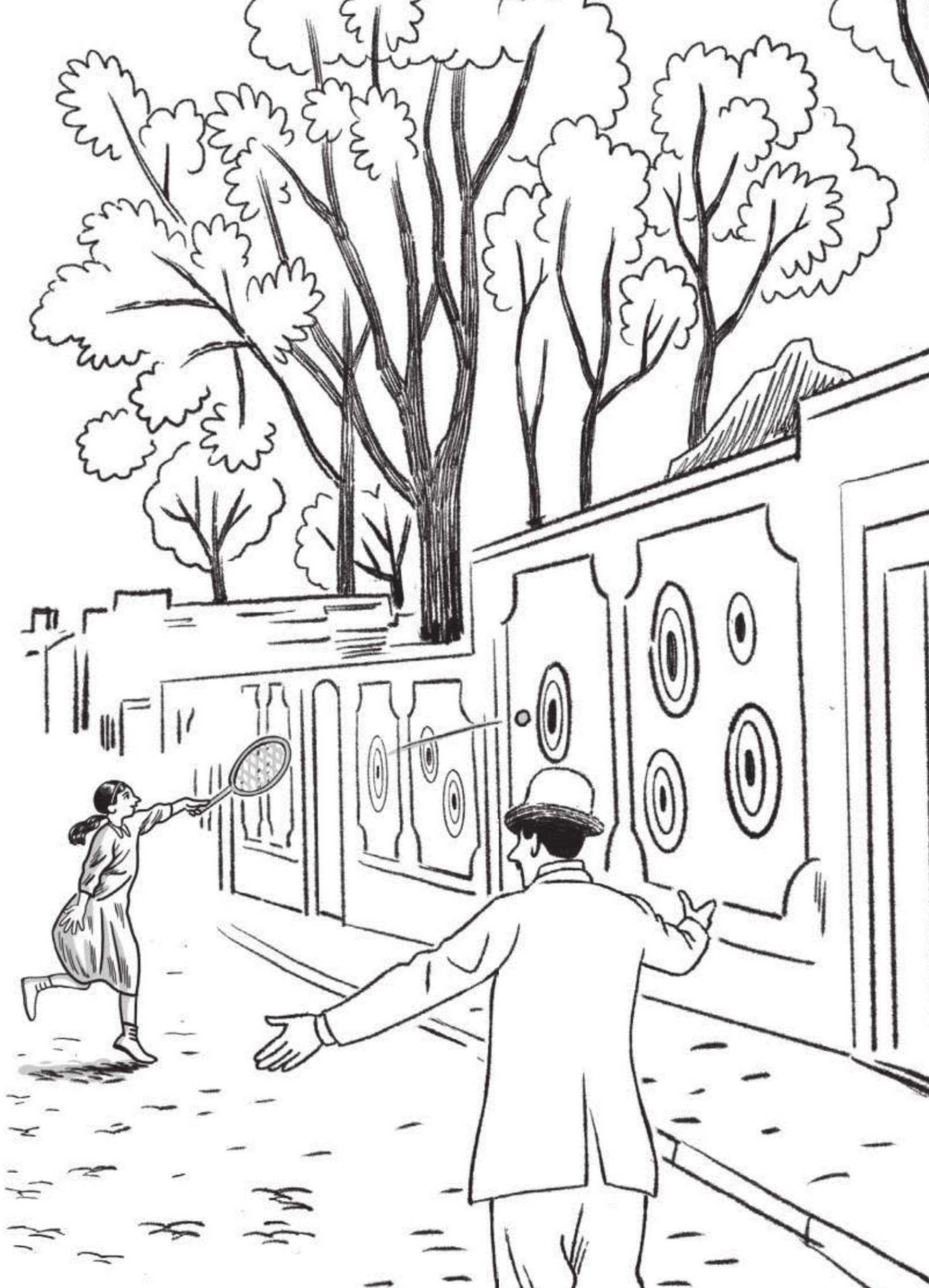


Les meilleurs joueurs français participent au tournoi de Chantilly.

La jeune Suzanne arrive en finale et termine deuxième ! Et elle a la chance d'échanger des balles<sup>9</sup> avec la championne française Marguerite Broquedis.

– C'est impressionnant !, s'exclame Louise. C'est elle la future championne, c'est sûr ! »

9. Échanger des balles (v.) : jouer au tennis.





### 3. Un avenir prometteur<sup>10</sup>

Albert continue l'histoire.

« Pendant l'hiver, la famille Lenglen vit dans le sud de la France. Ils habitent à Nice, en face du Nice Tennis Club. Le club n'accepte pas les enfants, mais Charles réussit à inscrire Suzanne. Il a de grands rêves pour sa fille. Il pense qu'elle peut jouer comme un homme.

Charles commence à l'entraîner.

Pour gagner, il faut d'abord une bonne forme physique. Suzanne fait de la gymnastique et de la corde à sauter. Elle monte et descend des escaliers. Elle répète tous les jours les mêmes exercices.

Elle doit aussi apprendre la technique. Charles observe les grands champions, étudie leurs mouvements et leur stratégie.

Il dessine des lignes et des cibles<sup>11</sup> sur le mur de la maison et sur le court. La balle de Suzanne doit toucher les cibles, petites comme des pièces de monnaie.

---

10. Prometteur(euse) (adj.) : qui annonce des choses positives.

11. Cible (n.f.) : objectif de tir.

– Personne ne peut faire ça ! s'exclame Louise.

– Pour Charles, sa fille peut y arriver !, Et Suzanne veut faire plaisir<sup>12</sup> à son père. Elle s'entraîne beaucoup et joue seulement avec des hommes. Charles choisit ensuite un entraîneur, Joseph Negro, un très bon professeur d'origine italienne.

En février 1912, Charles et Anaïs veulent récompenser Suzanne pour ses efforts. Ils l'emmènent au cirque. À la fin du spectacle de Madame Poitiers, la voyante<sup>13</sup>, Charles lui demande :

"Vous pouvez lire l'avenir<sup>14</sup> ? Est-ce que ma fille Suzanne va être championne de France de tennis ?"

La voyante sourit et répond : "Bien plus. Bien plus que ça !"

Suzanne est heureuse, un grand avenir l'attend... »

---

12. Faire plaisir (v.) : être gentil avec quelqu'un.

13. Voyante (n.f.) : personne capable de connaître le futur.

14. Lire l'avenir (v.) : connaître le futur.



## 4. Les premières victoires

« Alors, demande Louise, est-ce qu'elle a gagné après tous ses efforts ?

– Vous allez vite le savoir !, sourit Albert. À l'été 1912, Suzanne a 13 ans et connaît ses premières victoires en France et en Italie. À Bordighera, en Italie, le président du tournoi emmène Anaïs, la mère de Suzanne, vers le vestiaire<sup>15</sup>. Il pense que c'est elle la championne. Anaïs proteste : "La joueuse, ce n'est pas moi... C'est ma fille Suzanne, là !" Le président est surpris : cette fille est très jeune ! Pendant le match, la jeune Lenglen est rapide. Son adversaire, elle, court mal avec sa longue jupe.

– Une jupe longue ? s'exclame Louise, surprise.

– Oui, il n'y a pas de vêtements de sport à cette époque. Les joueuses portent des vêtements de ville : chemisiers à manches longues, jupons, chapeaux... Suzanne va changer les choses ! Dans les magazines de tennis, on la voit avec une jupe au-dessus du genou et un bandeau<sup>16</sup> de couleur dans les cheveux. C'est le style Suzanne Lenglen !

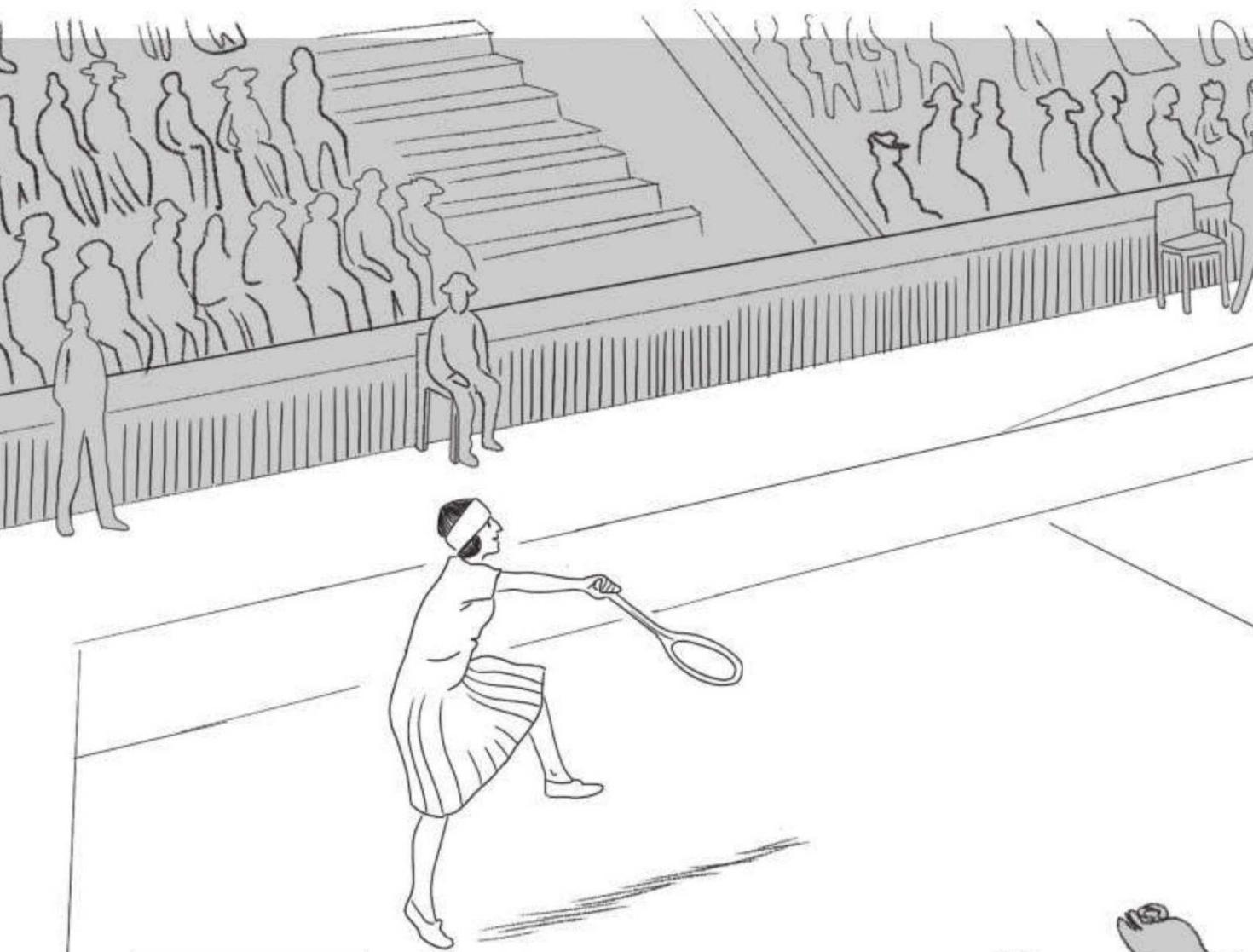
En 1914, Suzanne participe aux tournois de Cannes et de Nice. Elle y rencontre les championnes américaine et britannique. La jeune Française a maintenant des admirateurs, comme le premier ministre anglais ou le prince de Perse. À moins de 15 ans, elle fait partie des meilleures joueuses françaises, c'est une première mondiale ! Elle joue maintenant à égalité contre les grands champions.

15. Vestiaire (n.m.) : *lieu où les joueurs changent de vêtements*.

16. Bandeau (n.m.) : *tissu qui entoure la tête pour tenir les cheveux*.

En juin, ce sont les Championnats du monde sur terre battue<sup>17</sup>, à Saint-Cloud, près de Paris. Une foule de spectateurs entre dans le court de 4 000 places. C'est un défilé<sup>18</sup> de grands chapeaux et de longues robes.

En finale, face à Germaine Golding, 31 ans, la jeune Lenglen joue sans effort. Elle est très concentrée et calme. C'est la victoire ! La voilà championne du monde à 15 ans.



17. Terre battue (n.f.) : type de terrain pour jouer au tennis.

18. Défilé (n.m.) : nombreuses personnes qui marchent en ligne.

– C'est fou ! En plus, les matchs ont l'air facile pour elle ! dit Louise, surprise.

– C'est vrai, répond Albert. Elle a une bonne technique mais elle est aussi très volontaire et sait contrôler ses émotions pendant les matchs. Un vrai mental de championne ! Après cette victoire, elle est invitée au tournoi de Wimbledon. Mais pour Charles, sa fille est trop jeune, et elle n'a jamais joué sur du gazon<sup>19</sup>... »



19. Jouer sur du gazon (v.) : jouer sur un terrain d'herbe.



## 5. Après la guerre, Wimbledon

« En juillet 1914, c'est la guerre<sup>20</sup>. La famille Lenglen vit maintenant à Nice, dans la zone non occupée par les Allemands. Les hommes sont partis se battre, il n'y a plus de compétitions.

– Et Suzanne ?, demande Louise. Elle doit s'ennuyer...

– Non, elle s'entraîne tous les jours avec des hommes rentrés de la guerre. Ils jouent avec des balles usées<sup>21</sup>, parce qu'on ne trouve plus de balles neuves.

Quand la guerre se termine, Suzanne part à Londres, pour participer au tournoi de Wimbledon.

Le public est fasciné par le style révolutionnaire de cette jeune Française : ses vêtements – *Shocking!*<sup>22</sup> – mais aussi son jeu. Son coup droit<sup>23</sup> impressionne.

Le tennis est si simple, pour elle !

En finale, Suzanne, 20 ans, rencontre la Britannique Dorothea Chambers, 40 ans, l'actuelle championne de Wimbledon.

Avant de jouer, Suzanne fait la révérence<sup>24</sup> devant le roi George V et la reine Mary d'Angleterre.

Le match est long et difficile. Suzanne est épuisée<sup>25</sup>, mais son adversaire l'est encore plus.

---

20. Guerre (n.f.) : conflit armé entre plusieurs pays.

21. Usé (adj.) : abîmé car beaucoup utilisé.

22. Shocking : choquant (traduit de l'anglais).

23. Coup droit (n.m.) : mouvement de bras au tennis.

24. Faire la révérence (v.) : baisser la tête ou plier les genoux pour montrer son respect.

25. Épuisé (adj.) : ne plus avoir de force.



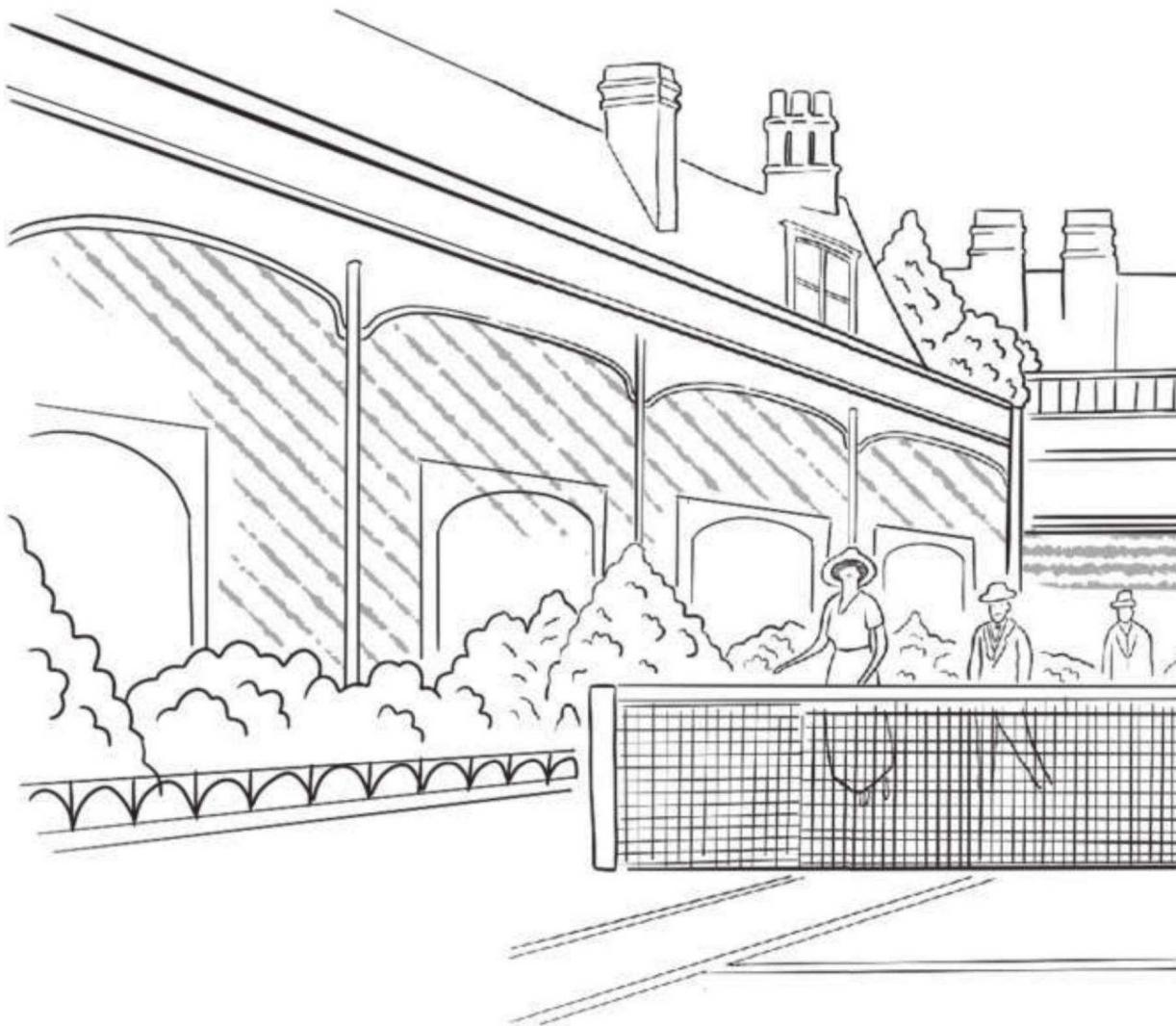
10-8 / 4-6 / 9-7

Victoire pour Suzanne ! Elle fait la bise à Dorothea.  
Les spectateurs n'ont jamais vu ça ! »

Louise rit :

« Cette Suzanne ne fait rien comme les autres !

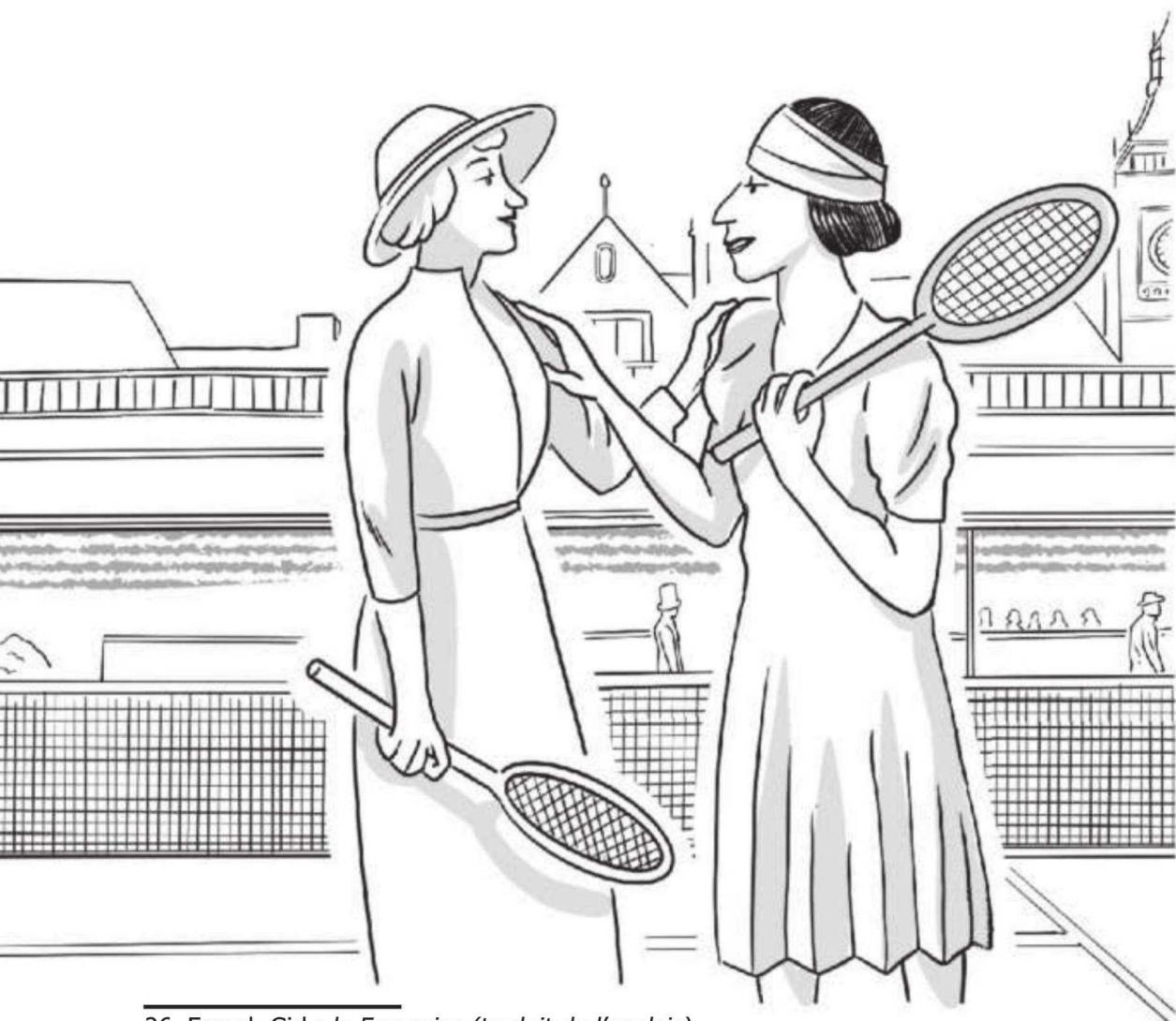
– Ça, c'est sûr !, répond Albert avec un grand sourire.  
Et vous imaginez ! À l'époque, l'Angleterre vient de gagner  
la guerre. Et elle perd à Wimbledon !



Les journalistes anglais sont durs : la *French Girl*<sup>26</sup> a de la chance, ses adversaires vont prendre leur revanche !

Mais pour le public anglais, Suzanne est une star.

Et il a raison. De 1920 à 1926, elle gagne cinq fois le tournoi de Wimbledon, quatre fois le Championnat de France et deux fois les Internationaux de France. Et elle obtient une médaille d'or aux Jeux olympiques d'Anvers en 1920 ! »



26. French Girl : *la Française* (traduit de l'anglais).





## 6. Suzanne, « La Divine »

« Incroyable !, s'exclame Louise. C'est une superchampionne ! »

Albert sort une vieille photo de son portefeuille<sup>27</sup> :

« Regardez, c'est Suzanne pendant un entraînement.

– Elle danse ?

– Non, elle joue au tennis ! Mais c'est vrai, Suzanne danse aussi. Regardez son mouvement élégant. Elle joue au tennis comme elle danse ! Ses matchs sont de vrais spectacles. Des milliers de spectateurs vont la voir jouer.

Maintenant, Suzanne est une star. Elle arrive sur les courts en manteau de fourrure<sup>28</sup> et les yeux maquillés<sup>29</sup>.

On l'appelle « La Divine » ! Et c'est une diva, parfois capricieuse, avec des crises de colère.

Le tennis lui donne tout : la gloire, l'admiration, le luxe.

Après les entraînements ou les matchs, avec l'accord de son père, elle sort le soir.



27. Portefeuille (n.m.) : *objet pour ranger son argent et ses papiers d'identité*.

28. Fourrure (n.f.) : *vêtement en peau d'animal*.

29. Maquillé (adj.) : *avec des couleurs sur le visage*.

À Paris, elle mange dans des restaurants à la mode : chez Maxim's, à la Closerie des Lilas, à la Rotonde. Elle a beaucoup d'amis, des amoureux aussi.

Mais pour ses parents, le mariage n'est pas une priorité, le tennis passe avant tout.

– En fait, elle n'est pas libre, Suzanne..., dit Louise, pensif<sup>30</sup>.

– Non, c'est vrai, reconnaît Albert. Mais les entraînements quotidiens et la discipline sont la clé de son succès<sup>31</sup>, et Suzanne le sait !

En 1921, la championne accepte une invitation du Comité américain pour les régions dévastées. Ses matchs vont servir à collecter de l'argent pour les victimes de la guerre.

Charles s'oppose à ce voyage, mais cette fois, sa fille se rebelle. »

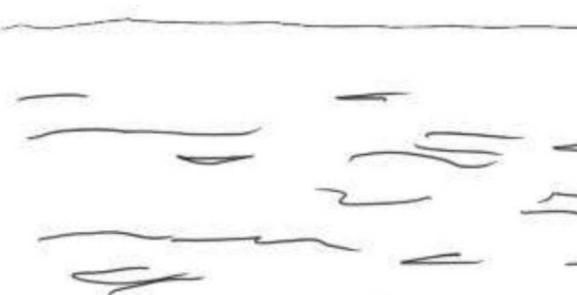
Albert lève les yeux vers le ciel :

« Suzanne rêve d'Amérique. »

---

30. Pensif(ive) (adj.) : concentré sur ses pensées.

31. La clé de son succès : la raison de son succès.





## 7. Cap sur l'Amérique !

« L'Amérique, waouh ! Ce doit être un beau voyage à cette époque !, s'exclame Louise.



For study purposes only  
仅限交流，切勿用以牟利

– Oui, et un long voyage ! En août 1921, Suzanne embarque sur le paquebot<sup>32</sup> *France*. »

Albert s'arrête de parler. Il regarde au loin, rêveur. Puis il continue :

« Avant de partir, elle a attrapé un gros rhume<sup>33</sup>. Quand elle arrive aux États-Unis, elle n'est pas encore guérie... Quelques jours plus tard, elle doit participer aux Championnats internationaux. Fatiguée, Suzanne demande à changer la date de ses matchs.

Mais beaucoup de billets ont déjà été vendus pour sa première rencontre. La pression est forte : le match doit se jouer. Suzanne est en colère mais accepte de jouer contre la championne Molla Mallory, cinq fois vainqueur du tournoi.

Le match commence mal : Suzanne tousse<sup>34</sup> plusieurs fois, et perd le premier set. Le public applaudit Molla.

Suzanne ne comprend pas : d'habitude, c'est elle qu'on applaudit ! Elle recommence à tousser fort, et doit s'asseoir. Elle arrête le match, elle pleure.

Le public est mécontent<sup>35</sup>. Les journalistes américains sont très sévères avec la Française :



32. Paquebot (n.m.) : *gros bateau*.

33. Rhume (n.m) : *petite maladie du nez et de la gorge*.

34. Tousser (v.) : *souffler fort par la bouche quand on est malade*.

35. Mécontent (adj.) : *pas content, en colère*.

elle n'est pas malade, elle a peur ! Suzanne rentre en France. Son médecin diagnostique la coqueluche<sup>36</sup>. »

Albert ajoute avec tristesse : « Hélas<sup>37</sup>, de l'autre côté de l'océan Atlantique, sa réputation est faite... Après ce voyage, Suzanne arrête de jouer pendant plusieurs mois pour se soigner. Mais elle ne peut pas rester longtemps loin du tennis...

En juin 1922, la championne est de retour à Wimbledon !

Elle prend sa revanche contre Molla. Et en 1925, aux premiers Championnats internationaux de France, elle triomphe une nouvelle fois.

– Alors, Suzanne est la première gagnante de Roland-Garros ! s'exclame Louise.

– Non, car en 1925, le stade Roland-Garros n'existe pas encore. Il a été construit en 1928, précise Albert.

– Elle va bien, maintenant, alors ?

– Non, Suzanne est anxieuse. Elle se pose des questions. Est-ce qu'elle peut encore gagner ? Combien de temps est-ce qu'elle va réussir à garder son titre de championne ?

Deux événements vont changer la suite de sa carrière... »

---

36. Coqueluche (n.f.) : *maladie des poumons*.

37. Hélas (interj.) : *malheureusement*.



## 8. Le « match du siècle »

« En janvier 1926, la championne américaine Helen Wills, 20 ans, arrive sur la Côte d'Azur. C'est la grande rivale de Suzanne. Elle est aussi très différente de la Française : les journalistes appellent Helen « *Poker Face* » parce qu'elle ne montre aucune émotion. Les deux championnes se rencontrent au Carlton Club de Cannes.



Suzanne a peur, elle est nerveuse. La presse parle beaucoup de la rivalité des joueuses. Les journalistes leur demandent des interviews, les fans veulent des autographes. Suzanne ne veut pas les voir, elle ne dort plus, mange peu.

Les organisateurs du tournoi font agrandir les tribunes. Le 17 février 1926, tôt le matin, une foule de spectateurs fait la queue<sup>38</sup> devant le Carlton Club.

Les prix montent jusqu'à 1 000 francs le billet !

Des spectateurs sans billet montent dans les arbres et sur le toit<sup>39</sup> des maisons. D'autres spectateurs paient les propriétaires des maisons près du club pour voir le match depuis leurs fenêtres. »

Louise voit une lumière dans les yeux d'Albert : il vit la scène et raconte comme un journaliste de 1926 !

« À 11 heures, les joueuses arrivent. « La Divine » porte un rouge à lèvres rouge et un manteau blanc. Elle envoie des baisers à la foule. Le roi du Portugal, le prince de Grèce et le grand-duc de Russie sont dans les tribunes.

Helen joue bien, le score est serré<sup>40</sup>.

Suzanne gagne, mais à quel prix ! Elle est épuisée. Helen a réussi à mettre Suzanne en difficulté<sup>41</sup>.

Et pour tout le monde, c'est elle la prochaine superchampionne.

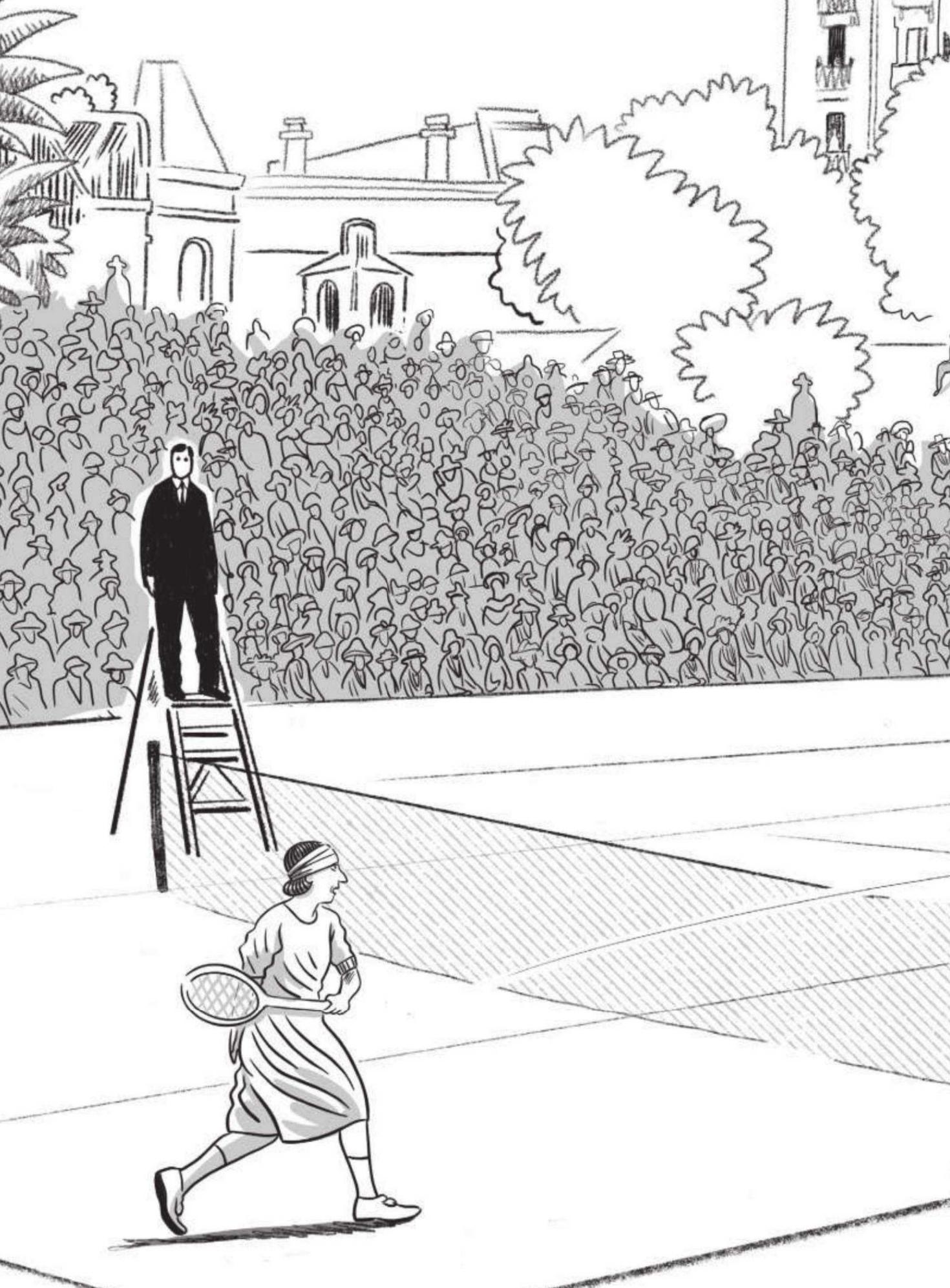
---

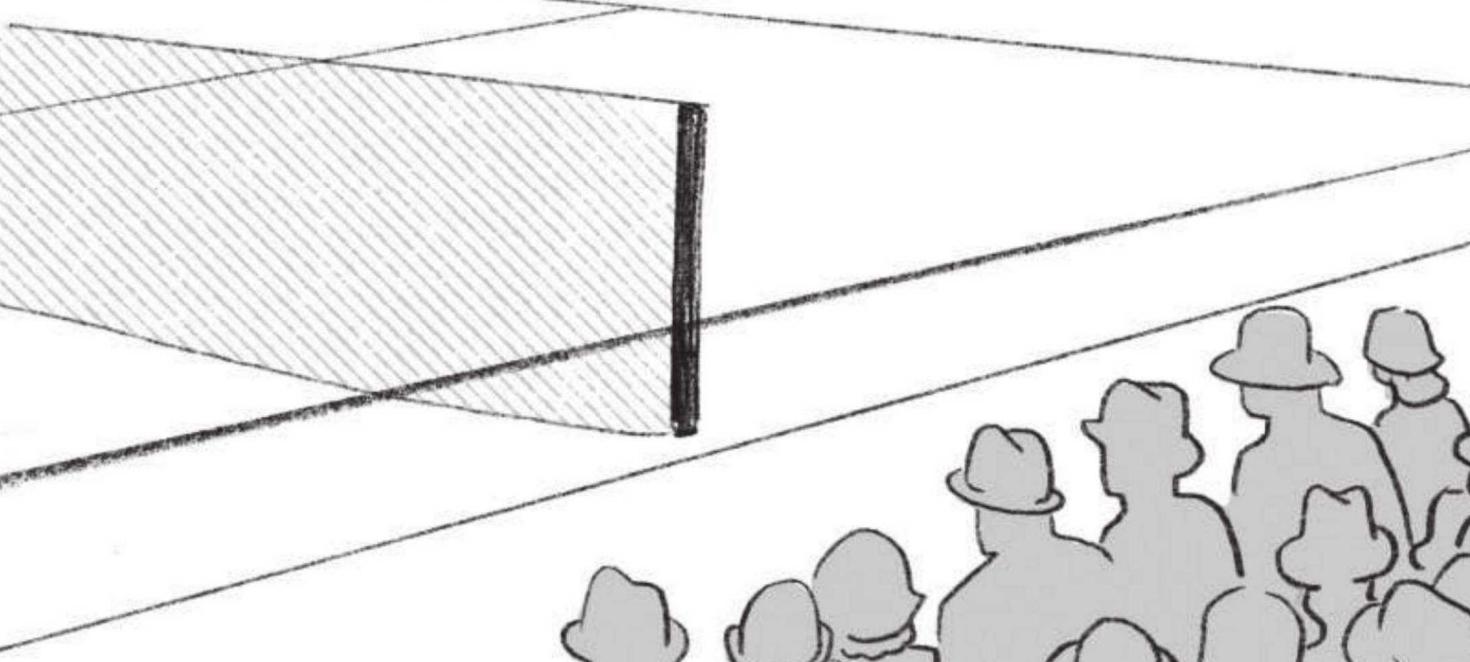
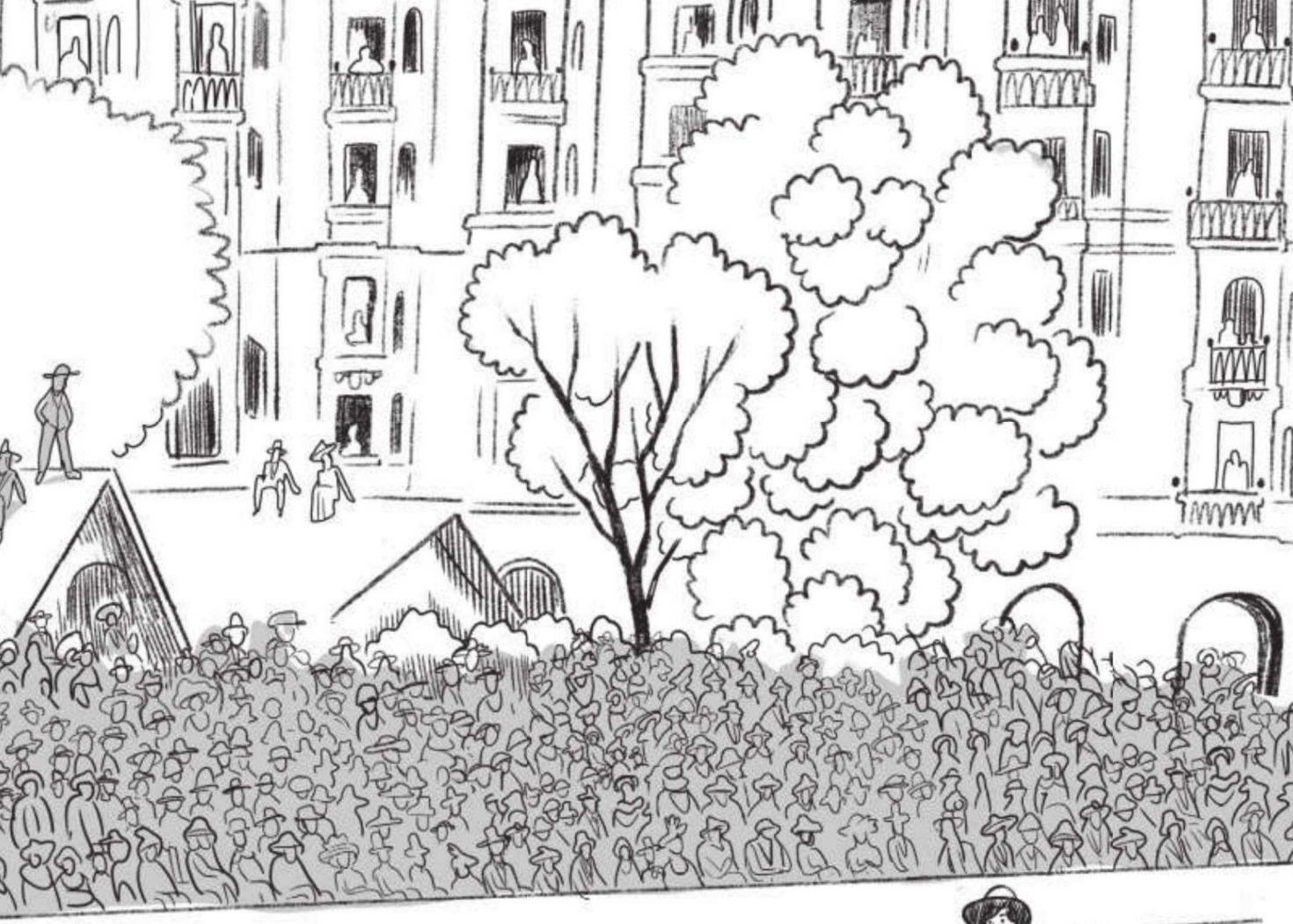
38. Faire la queue (v.) : attendre en ligne les uns derrière les autres.

39. Toit (n.m.) : surface au-dessus d'une maison.

40. Serré (adj.) : très proche.

41. Mettre quelqu'un en difficulté (v.) : mettre quelqu'un dans une situation compliquée.





– Pauvre Suzanne !, dit Louise avec tristesse. Elle se rend compte que les choses changent... Elle ne va pas pouvoir toujours gagner !

– Vous avez raison, répond Albert. Et un autre événement va aussi la faire réfléchir. En juillet de la même année, elle est à Wimbledon. La reine Mary d'Angleterre, une de ses grandes admiratrices, l'invite à Buckingham Palace. Suzanne est ravie, mais sa joie est courte. Elle apprend dans le journal le changement d'heure d'un match.



Furieuse, elle décide de ne pas le jouer. Les spectateurs sont très mécontents, les organisateurs du tournoi aussi. C'est inacceptable ! Elle doit présenter des excuses<sup>42</sup> à la Reine. Une dispute éclate.

Suzanne crie et pleure. Les critiques des journalistes et des douleurs à l'épaule l'obligent à abandonner le tournoi.

– Elle veut toujours décider de tout !, remarque Louise.

– Oui, mais il faut la comprendre ! répond Albert, irrité. Les organisateurs des tournois gagnent beaucoup d'argent ! Et c'est grâce à tous les spectateurs de Suzanne ! »

Puis, plus calme, il ajoute : « Elle, elle ne gagne rien, car pendant ces années-là, les joueurs de tennis sont des amateurs. Notre championne va donc prendre une grande décision... »

---

42. Présenter des excuses (v.) : demander pardon.



## 9. La première professionnelle du tennis

« Suzanne ne reçoit aucun argent quand elle gagne ?, s'étonne Louise.

– Hélas non ! À cette époque, la majorité des joueurs sont de riches aristocrates, précise Albert. Pour eux, le tennis est un loisir, il n'est pas question d'argent !

Pourtant, à partir des années 1920, le tennis attire des milliers de spectateurs. La production de matériel de tennis intéresse l'industrie. Des couturiers célèbres créent des tenues de sport.

Suzanne a réfléchi : elle aussi, elle veut gagner de l'argent.

En juillet 1926, elle signe un contrat avec un manager américain, Charles Pyle. Elle est une des premières sportives à devenir professionnelle. Pour 50 000 dollars, elle va jouer des matchs d'exhibition<sup>43</sup> pendant trois mois aux États-Unis, au Canada et à Cuba.

Suzanne part sur le paquebot *Paris*, avec quatorze valises et sa mère, Anaïs. Avant son départ, on distribue des poupées<sup>44</sup> Suzanne Lenglen, avec son bandeau dans les cheveux. C'est un énorme succès !



43. Match d'exhibition (n.m.) : *match en dehors des compétitions*.

44. Poupée (n.f.) : *jouet représentant une fille*.

Elle joue son premier match en octobre 1926 à New York. Les journalistes américains ont oublié le match de 1921 contre Molla, ils admirent la professionnelle !

Suzanne est heureuse.

Après New York, la tournée continue à Toronto, Baltimore, Boston... Elle gagne tous les matchs, il n'y a pas de suspens pour les spectateurs.

Quand elle arrive dans une ville, elle ne s'entraîne pas. Elle fait du shopping et elle visite des musées.

– Suzanne n'aime plus la compétition ?, demande Louise.

– Eh non ! À 29 ans, elle arrête la compétition. Finies les heures d'entraînement ! Elle veut profiter de la vie ! s'exclame Albert.

Aux États-Unis, elle est tombée amoureuse d'un Américain, Baldwin M. Baldwin. Elle rentre en Europe avec lui. Bien sûr, le père de Suzanne n'est pas très content... »



@xinzhu



## 10. Le tennis pour la vie

« Suzanne est amoureuse ? C'est le bonheur parfait, alors !, s'exclame Louise, joyeuse.

– Oh ! Avec Suzanne, rien n'est simple !, répond Albert avec humour. Entre Baldwin et elle, il y a beaucoup de disputes.

En mars 1929, Charles, son père, meurt. Suzanne vend la maison de Nice et part à Paris avec son amoureux et sa mère, Anaïs. Elle joue moins au tennis, elle va à des concerts et à des expositions. Elle a aussi une passion pour la littérature. Mais la vie avec Baldwin est difficile. En 1932, elle le quitte. Elle est libre et pratique à nouveau le tennis, pour le plaisir. »

Albert ajoute avec enthousiasme : « C'est une période heureuse pour Suzanne. Pour gagner de l'argent, elle joue dans un film anglais, *Things are looking up*<sup>45</sup>. Elle dessine des modèles de vêtements de sport pour un couturier parisien. Elle signe des contrats publicitaires<sup>46</sup> avec des magasins.

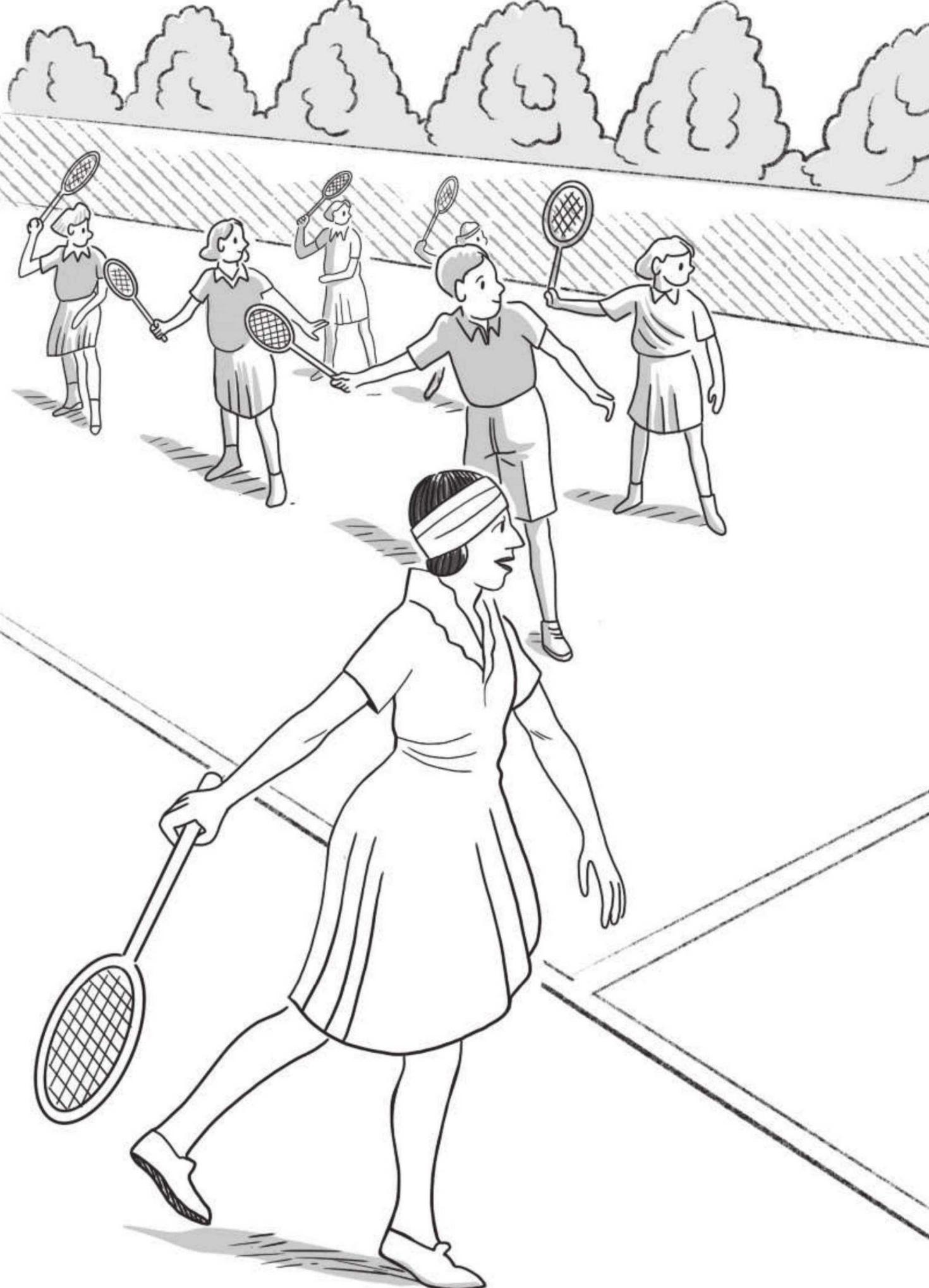
Sa vie est bien remplie ! Surtout, elle a un projet : enseigner le tennis. Elle commence à donner des cours au Tennis Club de Paris.

Elle écrit aussi un livre, *Tennis by simple exercises*<sup>47</sup> : c'est une référence pour les professeurs de tennis. Pour elle, tous les enfants doivent pouvoir apprendre le tennis.

45. Les choses s'améliorent (traduit de l'anglais).

46. Publicitaire (adj.) : pour faire connaître une marque.

47. Le tennis grâce à des exercices simples (traduit de l'anglais).



En 1935, elle crée une école à Auteuil, reconnue par la Fédération française. Elle propose des leçons en groupes mixtes, encore une nouveauté pour l'époque ! L'école propose aussi des cours pour les parents, le soir. C'est là que j'ai appris à jouer !

– Quelle chance de pouvoir apprendre avec une championne !, s'exclame Louise.

- Oui, grâce à Suzanne, l'école a du succès ! Et bientôt, elle obtient deux courts à Roland-Garros pour entraîner les élèves de bon niveau. »

Les yeux d'Albert brillent : « Ah, je la revois encore... Elle marche entre les courts, avec son pull à col roulé et sa raquette sous le bras. »

Le vieux monsieur baisse la tête.

« Hélas, en 1938, elle tombe une nouvelle fois malade. Elle meurt d'une leucémie<sup>48</sup> en trois semaines, à 39 ans.

– C'est jeune..., dit Louise, émue. Mais quelle vie extraordinaire ! »

Son téléphone sonne.

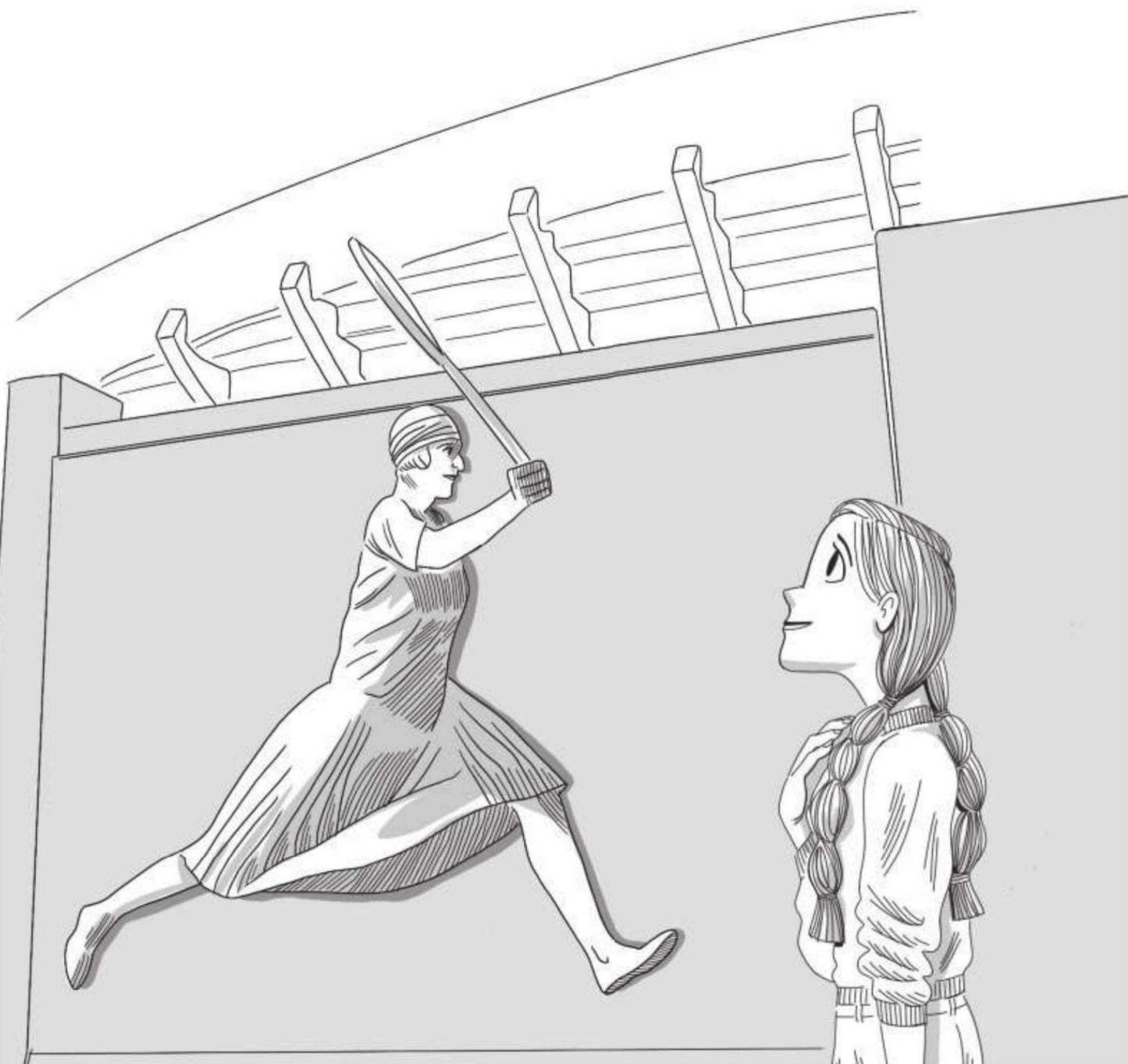
« C'est un message de mon amie Pauline, la demi-finale va commencer. Merci Albert, c'était passionnant !

– Avec plaisir ! J'aime toujours parler de Suzanne.  
– Au revoir ! »

---

48. Leucémie (n.f.) : *maladie du sang*.

Louise court, Pauline l'attend devant le court central Philippe-Chatrier. Soudain, une statue attire son attention<sup>49</sup>. C'est la statue d'une joueuse en action, raquette à la main. Louise reconnaît Suzanne, avec sa jupe plissée<sup>50</sup> et son bandeau dans les cheveux.



49. Attirer son attention (v.) : provoquer l'intérêt, la curiosité.

50. Plissé (adj.) : tissu plié pour former des vagues.

Elle s'arrête un instant pour la regarder.

Elle croit voir un sourire sur ses lèvres... Est-ce qu'elle a rêvé ?

« Merci, Suzanne ! », lui dit-elle.

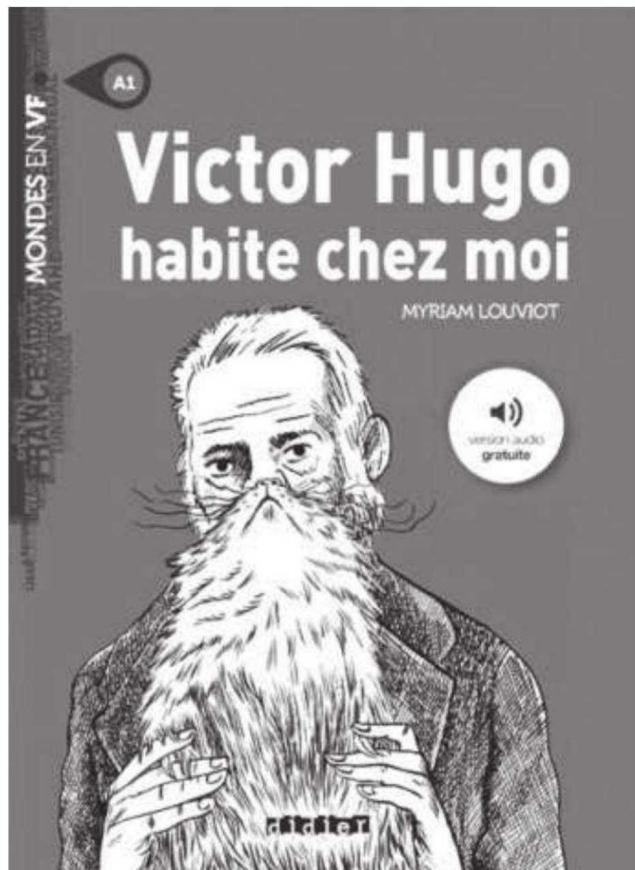
Si Louise joue au tennis aujourd'hui, c'est un peu grâce à elle.





# **Victor Hugo habite chez moi**

MYRIAM LOUVIOT

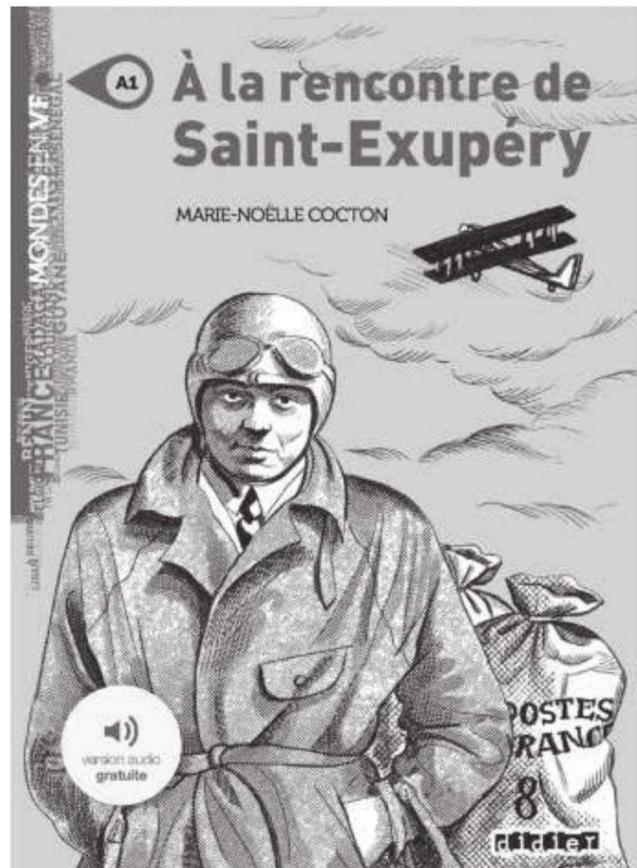


« J'habite une belle maison.  
Chez moi, je suis le roi. Je fais  
ce que je veux et tout est parfait... Hmm, non, tout n'est pas  
parfait. En fait, j'ai un problème : Victor Hugo habite chez  
moi... Croyez-moi, ce n'est pas facile tous les jours ! »  
Victor Hugo, sa vie, sa famille, son exil...

[https://t.me/sorbonne\\_fr](https://t.me/sorbonne_fr)

# À la rencontre de Saint-Exupéry

Marie-Noëlle COCTON



« Il imagine Saint-Exupéry, l'explorateur. Il imagine les heures de vol au-dessus de cette immensité. Et aussi, le silence... Les aviateurs doivent voler au-dessus des forêts, au-dessus des Andes, en haut des sommets, le long des côtes du Pacifique. Saint-Exupéry rencontre la peur. La peur des vents, du froid, de l'inconnu. »

Un jeune journaliste, Jérôme Taraud, décide d'écrire un article sur l'écrivain et l'aviateur Antoine de Saint-Exupéry.

Qu'est-ce qu'il va découvrir ?

# Joséphine Baker fait son entrée au Panthéon !

Marie-Noëlle COCTON



« – Regarde Victor ! Ils ont mis le tapis rouge.

– Oui, j'ai vu.

– Ils vont encore accueillir un grand homme !

– Tu veux dire « une » femme ? »

Nous sommes à Paris, le 30 novembre 2021. Joséphine Baker, artiste et résistante, entre au Panthéon.

Nous allons suivre son entrée, accompagnés de trois grands personnages français : Jean-Jacques Rousseau, Victor Hugo et Simone Veil, et aussi d'Emma, la jeune gardienne du Panthéon.

*[https://t.me/sorbonne\\_fr](https://t.me/sorbonne_fr)*

Dépôt légal : 11229/01  
Achevé d'imprimer en Italie  
par Grafica Veneta (Trebaseleghe) en janvier 2024





# MONDES EN VF.

## Le plaisir de lire en français !

À partir  
du niveau  
**A1**

### Suzanne Lenglen, une étoile à Roland-Garros

SYLVIE AGOSTO, auteure

MARJORIE MONNET, illustratrice

« Mon premier professeur est une star internationale féminine du tennis !

- C'est qui ?

- Suzanne Lenglen, jeune demoiselle ! Je m'appelle Albert et je suis un des premiers élèves de son école de tennis.

- Suzanne Lenglen... c'est aussi le nom d'un court de tennis ! »

Louise rêve de devenir joueuse professionnelle de tennis.

Au stade de Roland-Garros, elle rencontre Albert, un ancien élève de Suzanne Lenglen. Il raconte à Louise la vie de cette star du tennis des années 1930. Suzanne n'a peur de rien.

Elle veut changer le monde du sport pour les femmes.

Finalement, si Louise réalise ses rêves aujourd'hui, c'est un peu grâce à Suzanne...



**www.mondesenvf.com**

Un site avec des **ressources gratuites** à télécharger

www

- la version audio mp3 du roman
- des **fiches pédagogiques** pour accompagner la lecture et animer un atelier d'écriture :
  - la fiche « **Repères** » avec des informations sur la vie de Suzanne Lenglen
  - la fiche « **Compréhension du texte** »
  - la fiche « **Atelier d'écriture** »
- des **informations** sur l'auteure et son travail d'écriture

31 7224 3



9 782278 112296

ISBN : 978-2-278-11229-6